



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Sciences sociales, territoires et  
développement

de l'École des Hautes Etudes en  
Sciences Sociales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie: Paris

Etablissement déposant : Ecole des Hautes Eudes en Sciences Sociales (EHESS)

Académie(s): /

Etablissement(s) co-habilité(s): /

Mention : Sciences Sociales, territoires et développement

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140005866

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris, EHESS.

- Délocalisation(s):/

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Erasmus Mundus Tema avec l'Université Charles de Prague et l'Université de Catane.

## Présentation de la mention

Cette mention concerne l'étude des villes, des territoires, des paysages, de l'environnement et du développement. Elle est thématique et pluridisciplinaire et s'inscrit dans le champ des sciences du territoire. Ce master est composé de deux spécialités *Territoires, Espaces, Sociétés* et *Etude comparative du développement* qui conduisent, toutes les deux, prioritairement à la maîtrise des compétences scientifiques et à des études doctorales. Organisées sur deux ans, ces spécialités ont des orientations distinctes et complémentaires : l'une est tournée vers la matérialité de l'espace et son organisation géographique, et l'autre vers le développement et ses composantes socio-économiques. Les enseignements optionnels sont mutualisés.



Il s'agit de former des chercheurs, mais les compétences acquises peuvent être utiles dans d'autres domaines (rédaction et communication, capacités à mener des enquêtes, résolution de problèmes, capacité d'être créatif, travail individuel et autonome, etc). Ainsi, la possibilité de s'engager dans des carrières de professionnel de l'aménagement et de l'urbanisme ou du développement local est ouverte.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale:

Le projet pédagogique est bien défini et clairement positionné, ayant une orientation forte vers la formation de futurs chercheurs. Les deux spécialités sont bien explicitées et sont très lisibles. Une souplesse est donnée à la formation par les mutualisations. En effet, la plupart des séminaires sont accessibles à l'ensemble des étudiants, sans obligation d'appartenance à un parcours donné. De manière générale, les modalités de recrutement sont clairement expliquées, avec une prise en compte des besoins particuliers de certains étudiants. Ces éléments permettent d'identifier un projet bien réfléchi.

Pour l'acquisition des compétences transversales, le dispositif mis en place pour les langues est très complet. Pour les étudiants français, les cours de langues étrangères sont prévus, même si ceux-ci ne donnent pas lieu à la délivrance de crédits, ce qui est regrettable. Pour les étudiants étrangers, qui représentent une proportion très élevée des étudiants (jusqu'à 50 %), une formation en langue française est proposée si nécessaire. Pour l'acquisition d'autres compétences dites transversales, le dossier aurait mérité de bénéficier d'un traitement plus explicite. Néanmoins, globalement le projet pédagogique est très solide et clairement exposé.

Le positionnement de cette mention au sein de l'établissement est clairement indiqué - en effet, ce master fait partie des treize formations pluridisciplinaires de l'EHESS, lesquelles se composent de 24 spécialités. Ce n'est pas la catégorie la plus représentée dans l'établissement, mais l'EHESS bénéficie d'une longue tradition d'implication dans les questions urbaines et celles du développement territorial. Il existe d'autres formations dans ce domaine dans l'environnement local, mais ce master se distingue par son approche réellement pluridisciplinaire et comparatiste.

Ayant une orientation fortement marquée par la recherche, il serait normal de trouver des liens forts avec des laboratoires et des programmes de recherches, ce qui est bien le cas, représentant une force indéniable de la formation. La situation est semblable pour l'articulation avec les écoles doctorales. Les liens avec le milieu socio-professionnel sont moins mis en avant, mais ils existent. Il est en revanche dommage qu'une réflexion plus approfondie sur cette question ne figure pas dans le dossier.

Bien lié aux écoles d'architecture, ce master n'a pas su pour le moment profiter des opportunités présentées par l'appartenance au PRES Hautes études - Sorbonne - Arts et métiers (HESAM). Pour ce qui concerne, par contre, l'ouverture vers l'étranger, celle-ci est bien assurée par la participation au master Erasmus Mundus Tema. Etant donné l'originalité de cette collaboration, il est dommage que la stratégie internationale du master ne soit pas détaillée, surtout en tenant compte du nombre importants d'étudiants étrangers qui s'inscrivent à la formation.

Les questions d'insertion professionnelle et de poursuites des études ne sont pas abordées au niveau de la mention. Certes, au sein de chaque spécialité il existe des commentaires et des indicateurs. A cet endroit, quelques statistiques de base sont fournies, mais une analyse globale de la situation manque, notamment par rapport aux taux de réussite qui semblent être étrangement faibles. Une vue d'ensemble aurait été appréciée pour mieux comprendre la cohérence de la mention et à l'avenir, il serait souhaitable d'enquêter davantage sur le devenir des diplômés pour éventuellement apporter des modifications à la formation.

En termes de pilotage, cet aspect n'est pas pris en compte pour la mention, mais seulement au niveau de chaque spécialité. Cependant, même ici, les informations restent limitées.

Globalement, le dossier présente bien la formation, mais il reste beaucoup plus descriptif qu'analytique; il aurait mérité d'être plus étoffé au niveau de la mention.



- Points forts :
  - Vraie pluridisciplinarité autour d'une formation ayant un bon niveau d'encadrement et offrant un grand nombre d'options aux étudiants.
  - Spécificité recherche qui distingue ce master d'autres formations potentiellement concurrentielles.
  - Dimension internationale et intégration au master Erasmus Mundus.
- Points faibles :
  - Manque de définition et de prise en compte des débouchés professionnels et des devenir professionnels des étudiants.
  - Absence d'information sur le pilotage de la mention.
  - Manque de rapprochement avec le PRES HESAM.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de développer des informations et des indicateurs sur le devenir professionnel des étudiants (à travers des enquêtes plus approfondies) et d'améliorer la réflexion et la communication au niveau de la mention, afin de présenter un ensemble plus cohérent. Ce dernier point a déjà été abordé lors de la dernière évaluation et semble avoir été traité partiellement. Une réflexion pourrait être menée également sur les possibilités de rapprochement avec d'autres masters proposés sur les mêmes thématiques en région francilienne.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



## Territoires, Espaces, Sociétés

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris

*Etablissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger:*

Master Erasmus Mundus Tema avec l'Université Charles de Prague et l'Université de Catane.

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se positionne au carrefour de la recherche sur l'histoire et les territoires en se focalisant sur un objet particulier, l'espace, qui se trouve au cœur de l'ensemble des analyses réalisées. L'espace est considéré comme le cadre et le résultat de l'action. L'approche est pluridisciplinaire, croisant des sciences sociales (histoire, géographie, sociologie et anthropologie) et l'architecture. Les analyses peuvent s'effectuer à plusieurs échelles (quartier, métropole, structures transnationales, etc) et se reporter à différentes aires culturelles (Europe, Asie, Amérique du Nord et Amérique latine, le monde russe, etc). Cette spécialité vise la formation de chercheurs ou de spécialistes dans le domaine des études sur le territoire et la ville.

- Appréciation :

La formation, ayant une forte orientation vers la formation des chercheurs, est très bien présentée ; ses objectifs et sa structure sont clairs. Les enseignements sont organisés autour de séminaires, offrant un grand choix à l'étudiant, complétés par un mémoire de recherche. La conception et le contenu des séminaires sont d'une excellente qualité. Cette partie de la formation est complétée par un dispositif linguistique utile, s'adressant aussi bien aux étudiants français qu'aux étudiants étrangers. De fait, la formation bénéficie d'une dimension internationale très visible à travers l'Erasmus Mundus TEMA.

Ce master est clairement attractif, mais le profil des origines des étudiants est assez particulier, soit des origines locales (parisiennes), soit des origines étrangères. Cette attractivité pour les étrangers est très encourageante, mais elle pose en même temps des questions qui mériteraient d'être davantage examinées, par exemple, taux d'échec relativement élevé lié aux insuffisances linguistiques. Les débouchés sont plutôt conformes à la finalité recherche de la spécialité, bien qu'environ la moitié des diplômés se dirige vers d'autres formes de professionnalisation.

La spécialité bénéficie d'une équipe d'encadrement diversifiée et de qualité. Un dispositif classique de recrutement et d'évaluation (des enseignements et des étudiants) existe, avec un conseil pédagogique pour assurer la bonne régulation du diplôme.

- Points forts :

- L'intégration de la spécialité dans un cadre relationnel international de qualité.
- Le niveau élevé de l'encadrement.
- Le caractère interdisciplinaire de la formation.



- Points faibles :
  - Les taux de réussite peu élevés.
  - L'absence d'information sur les devenir des diplômés non-doctorants.
  - Le manque d'information sur le recrutement étranger.

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'engager une réflexion sur le devenir des diplômés non-doctorants et sur la mise en place éventuelle d'un parcours professionnalisant.

Il conviendrait également de réétudier la politique linguistique pour réduire le taux d'échec.

Des précisions devraient être apportées s'agissant des modalités de recrutement des étudiants étrangers.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Etude comparative du développement

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Paris

*Etablissement(s) en co-habilitation(s): /*

*Délocalisation(s): /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a ses origines dans une formation doctorale « recherche comparative du développement ». Elle a comme objectif d'initier à la recherche et de former les étudiants à la problématique du développement. Pour atteindre ce but, la formation s'appuie sur des liens avec des organismes de recherche. L'approche consiste à favoriser la fertilisation croisée des champs disciplinaires en mettant en évidence l'aspect multi-dimensionnel du développement. Il existe également un élément important de comparaisons, des aires culturelles et des ensembles régionaux différents. Enfin, un travail théorique est associé à un travail pratique de terrain.

- Appréciation :

Le projet pédagogique est clairement défini ; sa conception est solide, et sur le plan pédagogique son approche comparatiste est très riche. Plusieurs thématiques sont privilégiées, contribuant à la mise en place d'un programme de formation diversifié mais cadré, offrant une gamme de séminaires intéressante et stimulante pour les étudiants. Une des forces de la spécialité se trouve dans son adossement à la recherche et dans ses partenariats avec des équipes des organismes tels que le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD). En revanche, des précisions manquent dans le dossier fourni, concernant notamment la formation professionnelle, les compétences transversales, la formation continue et les relations internationales.

Ce manque de précisions apparaît également sur les questions d'attractivité de la formation et d'insertion professionnelle. Jusqu'à la moitié d'une promotion poursuit en doctorat (selon les années), mais le devenir des autres reste largement inconnu. Cette question mériterait d'être abordée plus amplement, à cause de ses liens avec le contenu et l'organisation de la formation.

En termes de pilotage, les informations sur les intervenants se limitent au minimum, mais le niveau d'encadrement est très favorable. Les modalités de contrôle et d'évaluation de la formation sont bien explicitées et sont tout à fait adaptées.

- Points forts :

- Le niveau d'encadrement très élevé.
- Les partenariats entre l'EHESS et les organismes de recherche.
- L'offre de séminaires abondante.





- Points faibles :
  - Le peu d'information sur les origines des étudiants.
  - Le manque d'analyse sur le suivi des diplômés.
  - L'absence d'éléments concernant les compétences transversales.
  - Les imprécisions concernant les relations internationales.

## Recommandations pour l'établissement

Pour assurer la durabilité de la formation, il semblerait important de mieux connaître les publics visés par cette spécialité (origine des étudiants, devenir des sortants, débouchés hors doctorat). Cela permettrait une meilleure communication en général sur la formation et son adaptation éventuelle à une forme de professionnalisation non-académique. Par ailleurs, les partenariats internationaux mériteraient d'être davantage précisés.

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



# Observations de l'établissement

Le président

Paris, le 27 septembre 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB  
Directeur de la Section des formations et des  
diplômes  
Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur la mention de Master « sciences sociales, territoires et développement » (S3MA140005866)**

*Stratégie internationale*

En ce qui concerne la stratégie internationale de la mention, elle est liée à des partenariats anciens des membres de l'équipe pédagogique ou de l'établissement avec des universités étrangères dans les domaines thématiques abordés. Par exemple le master Erasmus mundus TEMA réunit dans les quatre pays des spécialistes d'histoire du territoire et des villes qui ont depuis longtemps eu l'occasion de collaborer dans des colloques (notamment ceux de l'Association européenne d'histoire urbaine, ou bien des colloques organisés par l'une ou l'autre des Universités) ou dans des dispositifs pédagogiques (par exemple, les enseignants de Budapest et de Paris enseignent régulièrement dans le master d' « Analyse et d'histoire du territoire » de l'Université de Catane ; d'autre part, les enseignants de Paris enseignent dans l'Atelier de formation à la recherche en sciences sociales du Centre franco-hongrois de sciences sociales de l'Université ELTE de Budapest). Il en est de même en ce qui concerne les liens avec l'Amérique latine (Mexique, Chili, Brésil notamment), qui correspondent à des échanges réguliers, tant sur le plan de la recherche que de l'enseignement.

*Liens avec le PRES heSam*

La politique de formation développée par le PRES heSam est très récente et a d'abord concerné le niveau du doctorat. C'est pourquoi, dans une évaluation qui porte sur le bilan des années 2009-2013, nous n'avons pas pu faire état de partenariats au niveau du master. Néanmoins, et dans le cadre de la réforme des masters mise en place en 2013, réforme que nous avons anticipée en menant depuis 2012 des travaux de prospective avec l'Université de Paris 1, des rapprochements vont être effectués dans le domaine de la socio-économie du développement d'une part, et sont à l'étude pour la géographie d'autre part. Le Labex Dynamite (Dynamiques territoriales), animé par l'Université de Paris 1, l'EHESS, l'EPHE et le CNAM, et dont tous les groupes de travail sont inter-établissements, est propice à des rapprochements pédagogiques au niveau du master.

*Devenir professionnels des étudiants*

Des enquêtes ont été menées à plusieurs reprises sur le devenir professionnel des étudiants de cette mention mais elles n'ont pas donné des résultats statistiquement exploitables. Réalisées sur la base d'un contact direct avec les étudiants en utilisant leur adresse électronique connue au moment du master, elles n'ont pas reçu un taux de réponse satisfaisant. C'est pourquoi nous avons prévu de mettre

dorénavant en place des enquêtes auprès des tuteurs, généralement informés du devenir des étudiants qu'ils ont encadrés.

Il n'en demeure pas moins que le devenir des étudiants après le master est très diversifié : poursuite en thèse à l'EHESS ou à l'étranger (ce dernier choix concernant les étudiants étrangers), poursuite des études en master pro, poursuite d'une activité professionnelle déjà exercée auparavant (cas des employés dans la fonction publique territoriale, des urbanistes, des architectes, des paysagistes, etc.), démarrage d'un emploi dans l'aménagement ou l'urbanisme (bureaux d'étude, fonction publique territoriale, etc.). Un effort particulier sera consacré à une évaluation chiffrée plus précise de ces tendances au cours du prochain contrat quinquennal.

#### *Pilotage de la mention*

La structure de la mention a été largement dictée par des contraintes administratives imposées par notre tutelle. En effet, il existait à l'origine (lors de la création du master à l'EHESS en 2005) une mention « Territoires, espaces, sociétés ». « Etude comparative du développement » était alors une spécialité, adossée à la mention « Economie ». A la suite d'un remaniement pédagogique et scientifique et d'un changement de direction, cette spécialité a été adossée à la mention « Territoires, espaces, sociétés ». Mais afin de préserver la spécificité de cette dernière, il a alors été suggéré par la DGESIP de la recréer sous la forme d'une spécialité et de fédérer les deux spécialités ainsi créées sous une mention commune : « Sciences sociales, territoires et développement ». Tout en fonctionnant de manière largement autonome, avec des conseils pédagogiques et des maquettes propres, ces deux spécialités n'en demeurent pas moins liées par la mutualisation de leurs enseignements, par les liens scientifiques qui unissent leurs équipes (dont les responsables appartiennent au même laboratoire et à la même équipe scientifique) et par leur complémentarité thématique. Elles convergent toutes deux dans deux orientations majeures : la pluridisciplinarité des études sur les territoires, la comparaison des échelles géographiques et des terrains.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

  
  
Pierre-Cyrille Hautcœur